



**Michel Leiris**  
(1901-1990)

TEXTE 3

### Les contacts favorisent l'innovation culturelle

*Pas plus qu'il n'y a de race pure, il n'y a de cultures pures. L'isolement culturel et la pauvreté des contacts empêchent une dynamique de transformation et de progrès.*

- 1 Bien qu'aucune culture ne soit absolument figée, il faut admettre que, là où se rencontre une forte densité de population, les conditions sont meilleures pour que la culture du groupe en question reçoive de nouveaux développements. La multiplicité des contacts entre individus différents est, pour chacun, une cause
- 5 de vie intellectuelle plus intense. D'autre part, dans ces groupes plus nombreux et plus denses, il y a possibilités – comme le notait déjà Émile Durkheim, le fondateur de l'école de sociologie française – d'une division du travail plus poussée ; cette spécialisation plus grande des tâches non seulement s'accompagne d'un perfectionnement des techniques, mais
- 10 amène la répartition des membres de tels groupes en classes sociales distinctes, entre lesquelles ne manqueront pas de se produire des tensions ou des conflits [...], ce qui entraînera tôt ou tard la modification des formes culturelles établies. Dans des sociétés de structure aussi complexe, chaque individu se trouve en face de situations variées qui
- 15 l'obligent, procédant à des innovations de conduite, à modifier les réponses traditionnelles pour les ajuster à ses expériences multiples.

De même, moins un peuple sera isolé et plus il aura d'ouverture sur l'extérieur et d'occasions de contact avec d'autres peuples [...], plus la culture de ce peuple aura de chances d'évoluer, s'enrichissant aussi bien par des emprunts directs

- 20 qu'en raison d'une diversité plus grande des expériences pour ses représentants et de la nécessité dans laquelle ils se trouvent de répondre à des situations inédites.

Michel Leiris, « Race et civilisation », in *Le Racisme devant la science*, 1951.

© Gallimard et l'Unesco, 1973, p. 76.



Photographie de Stuart Franklin. Kenya, Nairobi, Jockey Club, 1988.

1. Comment Michel Leiris explique-t-il le développement culturel et en quoi le facteur démographique joue-t-il un rôle important dans ce processus ?
2. Dans quelle mesure le « contact avec d'autres peuples » (l. 18) permet-il à une culture d'évoluer ?